

## Le déséquilibre de la production désorganise la mise en marché

La variabilité de la production, causée par des alternances entre hautes températures et météo maussade, perturbe les estimations de l'offre et inévitablement la mise en marché. Conjointement, la filière amont et la grande distribution initient des programmes promotionnels. Cependant, cela ne suffit pas toujours à maintenir l'équilibre commercial, comme en septembre où l'offre reste conséquente (crise conjoncturelle).

### GLOSSAIRE

- crise conjoncturelle : selon l'article L.611-4 du Code rural et de la pêche maritime, le concombre est déclaré en crise conjoncturelle après trois jours consécutifs de PAB
- GMS : grandes et moyennes surfaces de vente au détail
- MIN : marché d'intérêt national
- moyenne quinquennale olympique : moyenne arithmétique des cinq années antérieures à celle en cours, en excluant les deux valeurs extrêmes
- PAB, prix anormalement bas, concombre : indicateur de marché inférieur de 20 % à la moyenne quinquennale olympique



Retrouvez ce bilan sur notre site [RNM.franceagrimer.fr](http://RNM.franceagrimer.fr) en scannant ce QR code

## Faits marquants

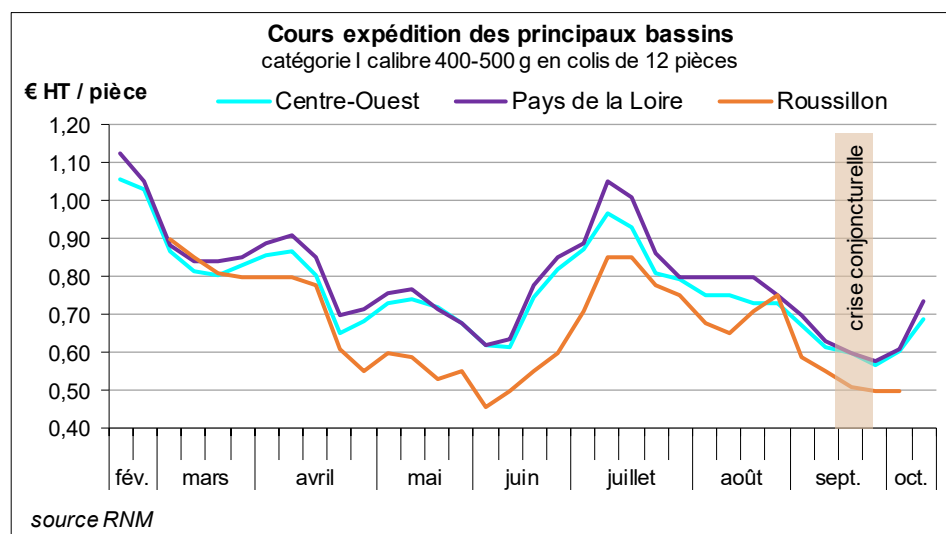
**Les sursauts météorologiques nécessitent de réviser régulièrement l'estimation de la production**

De plus en plus fréquemment, les périodes caniculaires contrarient le développement végétatif et favorisent parfois l'émergence de parasites (thrips, aleurodes, viroses...). Ainsi, l'estimation de la production est régulièrement corrigée et l'équilibre commercial peut en être perturbé (septembre).

**Une production nationale en hausse de 10 %**

Les surfaces nationales 2025 implantées en concombre sont estimées à 1 100 hectares et sont supérieures de 4 % à celles de l'année 2024 ainsi qu'aux surfaces moyennes de la période 2020-2024. La production est évaluée à 187 800 tonnes, en augmentation de 10 % sur un an et supérieure de 6 % à la moyenne quinquennale (2020-2024). La hausse est plus marquée dans le bassin Centre-Ouest.

(source Agreste)



En début de campagne, le commerce se met facilement en place, épaulé par une météo printanière et les programmes promotionnels. La météo variable, l'augmentation de la production et une demande instable conduisent à des ajustements de prix. Les périodes caniculaires, favorables à la consommation, redynamisent les transactions. La douceur de septembre maintient le niveau de l'offre, contrairement à la demande. Ainsi, la crise conjoncturelle est annoncée pendant dix jours consécutifs. En fin de campagne, les cours sont facilement revus à la hausse.

## SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

# Déroulement de la campagne

## Février

### Un marché de début de campagne qui se met facilement en place

En début de mois, l'entrée en production nantaise s'amorce avec des volumes anecdotiques de petits calibres.

Les semaines suivantes, l'offre s'étoffe, sans excès, avec l'arrivée du concombre du Centre-Val de Loire. Les transactions sont fluides et l'absence de concurrence tarifaire espagnole permet de négocier les premiers lots à des prix supérieurs à ceux de 2024.

En fin de mois, la production ne cesse de croître et les cours s'ajustent logiquement à la baisse. Les premières promotions nationales se mettent en place.

## Mars

### L'arrivée d'une météo printanière stimule la production et les ventes

La météo printanière stimule la production du concombre du Centre-Ouest plus fortement que celle des régions méditerranéennes où la couverture nuageuse est plus fréquente. La mise en place d'actions promotionnelles appuie fortement les ventes et l'absence de la concurrence ibérique soutient cet élan. En magasins, de nombreuses enseignes privilégient l'origine nationale pour délaissier progressivement celles du « hors France ». Toujours sous une belle météo, les programmes promotionnels assurent une bonne partie des ventes et rendent le marché relativement fluide.

## Avril

### Le marché tend à s'assainir de façon hétérogène

La première décade profite d'un temps propice à la production et à la commercialisation. Les promotions s'accroissent avec une consommation soutenue.

En période de vacances scolaires et à l'approche du week-end pascal, le météo devient maussade et peu favorable aux achats du concombre. En outre, le marché se trouve confronté à une concurrence souvent européenne. Même si les prix négociés sont révisés et les promotions toujours activées, les stocks se constituent au quotidien. Passé Pâques, la configuration du marché peine à s'améliorer et les négociations avec certaines enseignes deviennent parfois délicates. La profession lance des actions radiophoniques et des promotions, afin d'alerter la grande distribution et de sensibiliser le consommateur.

En fin de mois, les premiers arrachages s'amorcent et un temps quasi estival est de retour. Le concombre, qualifié de météo-sensible, est recherché. Le marché tend à s'assainir dans le Nord, un peu moins en zone méditerranéenne, avec la montée en puissance de la production.

## Mai

### Actif en première décade, le marché devient moins aisé par la suite

Les arrachages des premières cultures se généralisent. Pendant la semaine ensoleillée du premier mai, le marché, porté par les promotions, est soutenu avec une demande bien présente. Le retour à la hausse des prix négociés se confirme sur l'Hexagone et en Europe, et rassure la profession.

La première quinzaine passée, une météo moins favorable à la consommation accentue rapidement la concurrence tarifaire. Les prix fléchissent et certains stocks se constituent. En fin de mois, la (faible) production nantaise et orléanaise se stabilise. Celle du Roussillon est très élevée et ne trouve pas toujours preneurs. Sous une météo variable à l'approche de l'Ascension, le commerce est sans excès et des stocks persistent dans certaines stations. Avec une concurrence nationale et européenne toujours perceptible, l'objectif premier de la profession est d'écouler les volumes disponibles.

## Juin

### Un marché en sursaut, stimulé par la période caniculaire

En début de mois, le marché reste instable et les stocks peinent à se résorber. La production élevée des bassins méditerranéens perturbe l'équilibre des transactions. En période de promotions toujours activées, les prix baissent sans apporter de résultats satisfaisants.

Par la suite, le marché prend une toute autre physionomie avec l'arrivée d'une météo ensoleillée qui redynamise l'activité commerciale. Cet élan est plus modéré sur les MIN où la concurrence nord européenne est toujours présente.

En seconde quinzaine, la canicule s'installe rapidement sur l'Hexagone, phénomène rare à cette période de l'année. Avec la poursuite des périodes d'arrachages et de replantations, du stress thermique des plants et de quelques soucis sanitaires (virose, thrips...), la production décline rapidement. Produit météo-sensible, le concombre, gorgé d'eau, est très recherché. Le marché est très dynamique, sans pouvoir répondre favorablement à toute la demande qui complète partiellement ses besoins par les origines européennes.

## Juillet

### Un marché très soutenu qui s'atténue en fin de mois

En première quinzaine, la faiblesse de l'offre de l'Hexagone est toujours d'actualité. En ce début de vacances scolaires sous une forte canicule, le concombre s'expédie aisément. Les prix négociés s'envolent rapidement sur de nombreuses places nationales et européennes. À l'approche de la fête du 14 juillet, le commerce conserve son élan. En magasins, les promotions sont complétées par les origines « hors France » pour pallier le manque de concombres français.

Passé le week-end prolongé du 14 juillet, le marché demeure bien orienté. La demande, sans être aussi forte que celle des derniers jours, reste qualifiée de satisfaisante par la profession. La météo plus nuageuse et parfois pluvieuse freine la consommation. Consciente du niveau élevé des prix à l'expédition, la filière amont concède des ajustements afin de maintenir le niveau de transactions. Par ailleurs, avec la crise conjoncturelle du melon en fin de mois, la profession craint que le consommateur délaisse le concombre pour privilégier le melon. Sans surprise, les transactions s'atténuent chez les grossistes avec la fermeture d'une grande partie des collectivités (vacances scolaires) et d'une demande en légère baisse.

## Août

### Un marché bien épaulé par la météo et les actions promotionnelles

En première quinzaine, la production croît modérément face à un marché plus actif avec l'ensoleillement et les actions promotionnelles. Toutefois, la concurrence inter-bassins est réelle et nécessite quelques ajustements de prix. Les promotions soutiennent favorablement les ventes.

La semaine caniculaire du 15 août stimule fortement les transactions. Par la suite, la production ne cesse de croître sans trouver des débouchés suffisants. Des concessions de prix s'imposent pour assurer un certain équilibre « offre-demande ».

En fin de mois, avec une production qui décline légèrement, la profession attend le retour des estivants pour espérer le maintien de cet équilibre.

## Septembre

### Une configuration de fin de campagne s'amorce avec une période de crise conjoncturelle

En début de mois, la production entame une baisse logique, mais reste très élevée, contrairement à la même période de 2024 (+50 %). Avec une météo moins estivale, et malgré la reprise des collectivités et les rentrées scolaires, les objectifs de ventes ne sont pas atteints. Le commerce est similaire sur les différentes places commerciales nationales et européennes. Par ailleurs, l'entrée en campagne du concombre espagnol s'amorce en Europe à des tarifs concurrentiels. Les révisions de prix et les promotions ne suffisent pas à améliorer les ventes car la demande se détourne du produit. Sans évolution commerciale, dès le 16 septembre, le concombre est déclaré en crise conjoncturelle pendant dix jours consécutifs. En fin de mois, l'offre décline et suffit largement aux besoins de la demande. La sortie de crise est annoncée, la fin de la campagne est proche.

## Octobre

### La campagne du concombre touche à sa fin en première décade

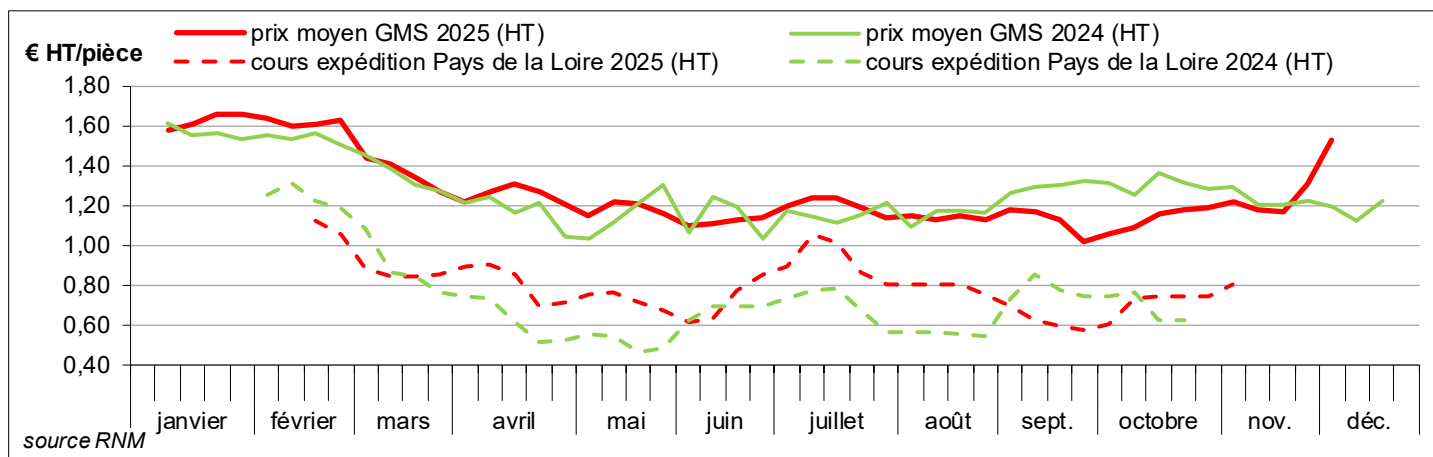
Les volumes récoltés déclinent logiquement avec l'arrêt progressif des secondes cultures. Peu représentatives, mais toujours en production, les troisièmes cultures poursuivent leur développement. La météo, peu propice à la consommation, freine les ventes et les concessions de prix proposées n'apportent pas toujours satisfaction. La concurrence tarifaire est fortement ressentie. Par la suite, les cours des places nationales et européennes s'orientent à la hausse et permettent de retrouver une demande plus régulière pour l'origine française. Le marché s'assainit facilement.

En seconde quinzaine, l'offre française n'est plus représentative et l'automne s'installe au quotidien. Face au coût énergétique, certaines parcelles ne sont plus chauffées. Avec l'arrivée des vacances scolaires, la demande prend du recul, mais reste suffisante pour écouler les derniers lots proposés à des prix négociés bien orientés et stables.

En région nantaise, avec de faibles volumes, les ventes se poursuivent pour quelques opérateurs.

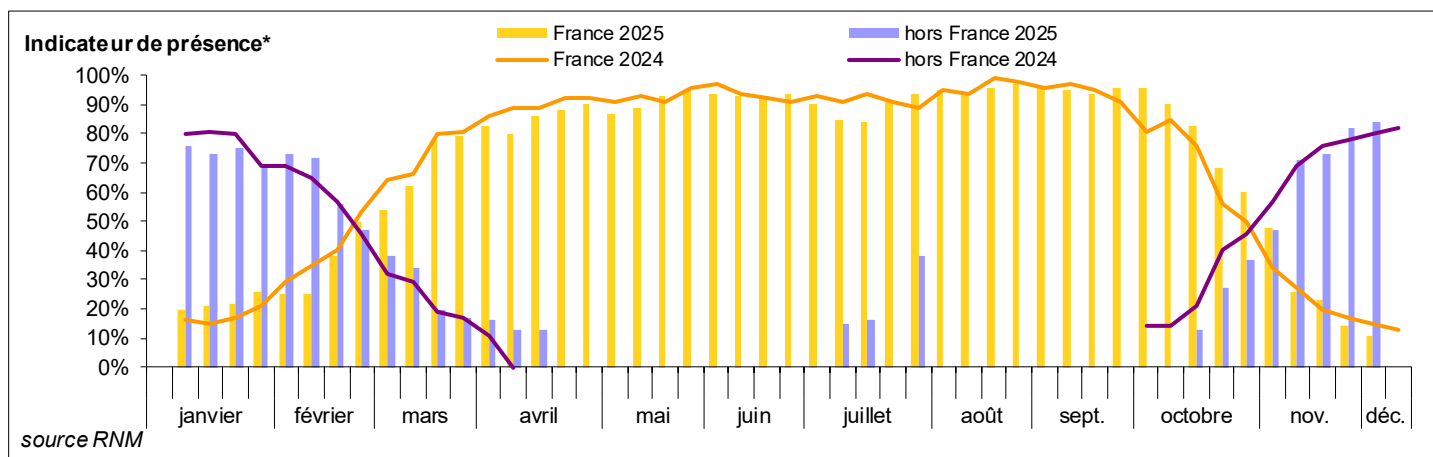
## Prix au stade détail

### Évolution des prix au détail en grandes et moyennes surfaces (GMS) - origine France et des cours expédition en Pays de la Loire - catégorie I calibre 400-500 g en colis de 12 pièces



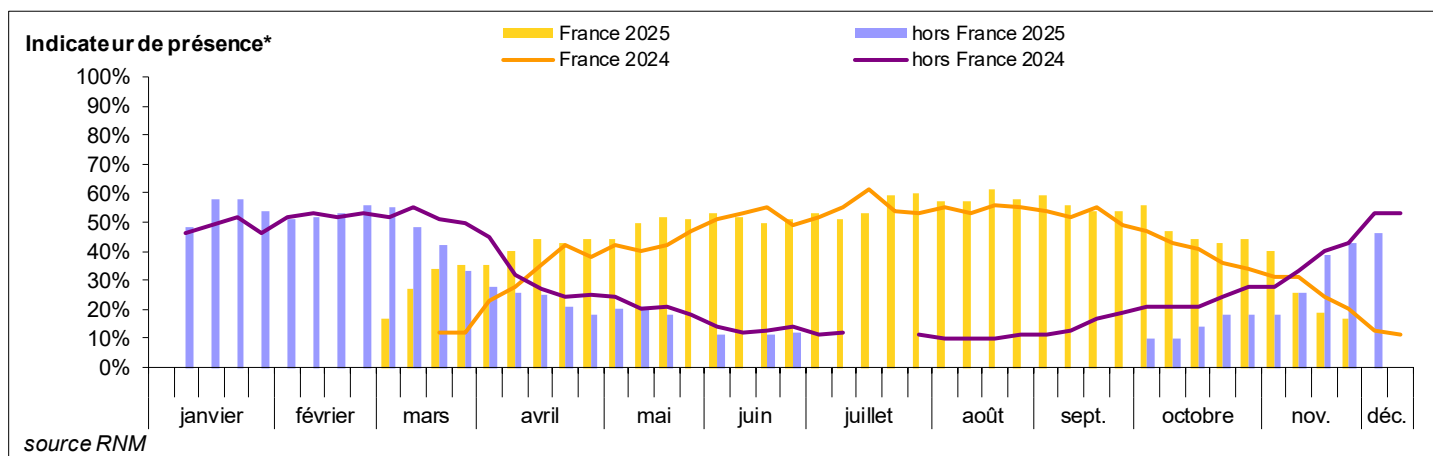
Le cours moyen d'expédition de l'année 2025 (0,79€ HT/pièce) est supérieur de 7 % à celui de 2024 (0,74€ HT/pièce). Le prix moyen en GMS de l'année 2025 (1,27€ HT/pièce) est égal à celui de l'année 2024.

### Évolution de l'indicateur de présence\* du concombre conventionnel en GMS en fonction de l'origine



L'évolution de la répartition entre origines France et hors France est similaire à celle de 2024. À l'approche du printemps, le rapport de forces sur les étals bascule en faveur du concombre français. Lors des périodes caniculaires de l'été, les origines « hors France » viennent compléter le manque de production. À l'automne, l'indicateur de présence du concombre français est supérieur à celui de 2024. L'arrivée du concombre espagnol sur les étals s'en trouve retardée.

### Évolution de l'indicateur de présence\* du concombre biologique en GMS en fonction de l'origine

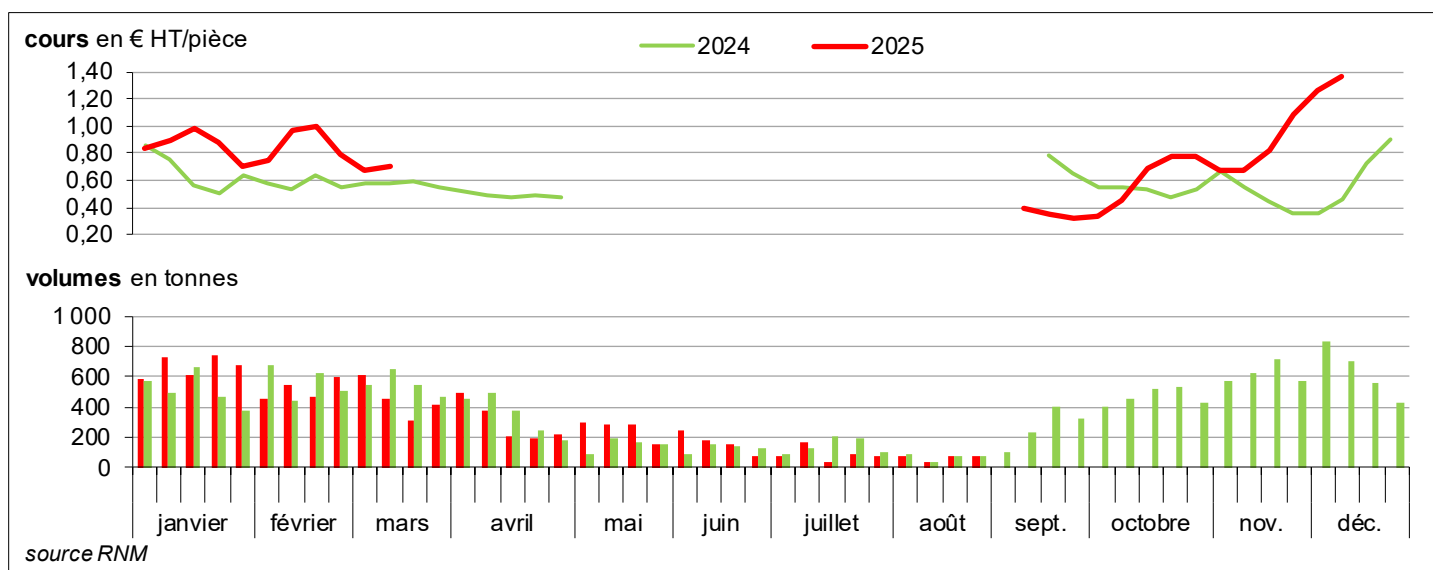


Tout au long de la saison, à l'exception de l'hiver, le concombre importé est moins présent qu'en 2024 et quasi absent durant l'été. À l'inverse, dès son entrée en campagne, le concombre français prend rapidement sa place en magasins et le basculement vers l'origine nationale est précoce de deux semaines. Par la suite, son indicateur de présence est légèrement supérieur à celui de 2024.

\* présence dans un panel de 151 magasins ; par exemple, pour la semaine 10, le concombre conventionnel français a été relevé dans 81 magasins sur 149 enquêtés, soit 54 %

# Chiffres indispensables

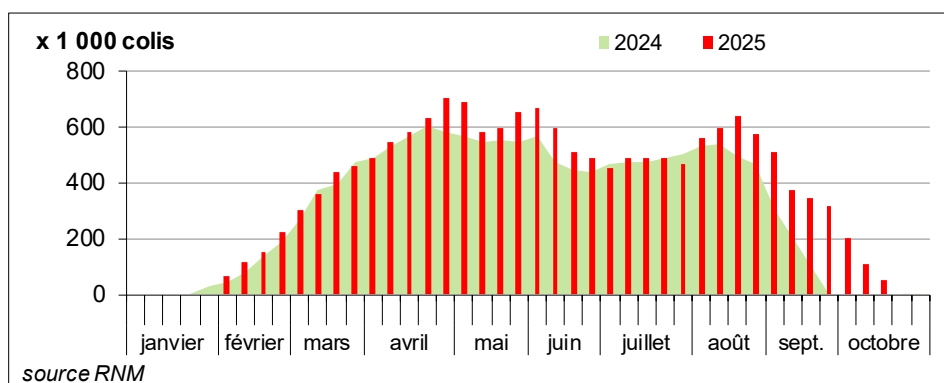
## Cours et volumes espagnols sur le marché international de Saint-Charles catégorie I calibre 400-500 g en colis de 12 pièces



Comparé à celui de 2024, le cours moyen 2025 est en nette hausse, avec des valeurs très élevées en automne et début d'hiver. La situation est similaire sur les autres places européennes.

NB : par manque de données, les volumes d'automne-hiver ne peuvent être affichés.

## Comparatif de l'avancement de la production des campagnes 2024 et 2025



La hausse des surfaces et les fortes variations de températures, parfois inattendues, compliquent la gestion de la production. Selon les origines, la douceur de l'automne prolonge la fin de la campagne.

## Répartition de la production française par bassin

source Agreste, estimations au 01/11/2025

SURFACES	Sud-Est	Centre-Ouest	Est	autres bassins	France
hectares	425	233	115	308	1 081
part / France	39 %	22 %	11 %	28 %	100 %
évolution 1 an	+4 %	+9 %	+1 %	///	+4 %
évolution 5 ans	+7 %	+3 %	0 %	///	+4 %

VOLUMES	Sud-Est	Centre-Ouest	Est	autres bassins	France
tonnes	70 800	65 400	18 700	32 900	187 800
part / France	38 %	35 %	10 %	18 %	100 %
évolution 1 an	+8 %	+19 %	+4 %	///	+10 %
évolution 5 ans	+7 %	+16 %	0 %	///	+6 %